

il existait un autre fief du même nom près de Quincié en Beaujolais, et c'était, suivant toute vraisemblance, cette dernière terre qui se trouvait possédée par Etienne de Varennes.

(Aubret, IV, 52. — *Cartul. de Notre-Dame de Beaujeu*, 45. — *Mazures de l'Isle-Barbe*.)

FALCON DE CHAPONAY (1190).

D'azur, à trois coqs d'or crêtés et barbés de gueules.

Falcon de Chaponay (Guy-Allard le nomme Barthélemy) se croisa avec plusieurs autres chevaliers dauphinois, en 1190. L'année suivante, il se trouvait au siège d'Acre, où il contractait un emprunt, avec plusieurs autres chevaliers dauphinois. C'est sur la production de ce titre, revêtu du monogramme royal et scellé du grand sceau de Philippe-Auguste, que les armes des Chaponay ont été admises, depuis quelques années, dans la salle des Croisades, à Versailles.

Une branche de la famille des Chaponay s'est établie depuis plusieurs siècles dans le Lyonnais, où elle a fourni des moines à l'abbaye de l'Île-Barbe et deux prévôts des marchands à la ville de Lyon.

Cette famille est représentée aujourd'hui par César-François, marquis de Chaponay, et Antonin-François-Louis, comte de Chaponay.

(De Rivoire de la Bâtie, *Armorial du Dauphiné*. — Guy-Allard, *Dictionnaire du Dauphiné*. — *Mazures de l'Isle-Barbe*. — Vital de Valous, *Essai d'un nobiliaire lyonnais*, p. 29.)

HUGUES DE FOUDRAS (1190).

Fascé d'argent et d'azur.

Hugues de Foudras, deuxième du nom, se trouvant à